

Lundi 10 Août 2009

P. 2 : Du chant à l'assiette - Wen. - P.3 : Spoonbox - Flic, flaques, floc - P.4 : Locco à double face

## Guitars Hall Stars



Photo: P. Vignaux

**La six cordes a montré hier soir qu'elle n'était pas en reste à Marciac.**

Quatre guitares, trois générations différentes, un concert qui jongle tout du long entre des morceaux très calmes frôlant le jazz fusion et d'autres pleins d'énergie allant flirter avec le blues. Entrés en toute simplicité sur scène, nos quatre héros se positionnent en une belle brochette de virtuoses. Le public se retrouve devant des choros accompagnés d'un ensemble contrebasse, batterie, piano. On s'attend à écouter du bon son mais on reste sur la défensive : que nous réserve cette formation inhabituelle ? Mais dès les premières notes, on entend

les doigts claquer dans la salle. La sobriété des musiciens, très calmes sur scène, n'est qu'apparente. On ferme les yeux pendant le premier solo de Pat Martino, on sent son pied se mettre à battre la mesure, ses épaules «shaker», sa tête se balancer ! Quand vient le tour de Mark Whitfield, orgue, batterie et contrebasse s'apaisent un instant pour laisser sa magnifique gratte rouge nous bercer dans un univers de douceur. Mais en sursaut, la batterie se réveille, le tempo grimpe à toute vitesse tandis que les doigts de Mark défilent sur le manche. Puis les quatre hommes se repositionnent côte à côte, c'est sur du cool jazz que ça repars. Un solo se ballade de guitare en guitare et dans une parfaite harmonie, chacun dévoile

son style. Lorsque Chuck Loeb s'y met, son groove emplit l'espace du chapiteau et ça shake encore. Russel Malone lui, nous séduit d'abord tout en douceur avec de subtiles notes bleues assises sur le rythme murmuré par le batteur Wolfgang Haffner. Va-t-il nous endormir avec son élégance qui rappelle B.B. King ? Non, il enchaîne à toute berzingue sur un *Caravan* endiablé.

### Le tempo grimpe à toute vitesse

Et ça bouge dans la salle ! En deuxième partie vient Jim Hall, ce baron à la Sony Rollins qui a côtoyé tous les grands du XX<sup>ème</sup>. Le public apprécie sa musique de grande qualité, quoique son jeu trop calme nous prépare tous à aller dormir. Un concert qui aurait été sûrement mieux apprécié dans un bar de jazz en sirotant un sky.

Samir

Poubell's girls

• Non content d'œuvrer pour le nettoyage, ce groupe de jeunes Toulousains a plus d'un tour dans son sac (poubelle). S'ajoutent à leurs qualités citoyennes, des talents artistiques. Devant un public acquis, ils ont déposé les standards du rock et chanté leurs propres compos. Il faut passer l'éponge sur l'approximation en matière de tempo. C'est jeune, c'est frais. Bref, rien à jeter!

Le tapis de Serge

• Personne jusqu'ici n'a réussi à vraiment l'approcher et savoir s'il a du vague à l'âme ou pas. Deux semaines à endurer ce Moonwalk gascon, c'est long. Un journaliste persan a réussi à l'interroger : « J'ai beau avoir la fibre jazz et profiter de ma situation, on déroule surtout le tapis pour le danseur, mais avouons quand même qu'il a de l'étoffe... »

Farniente en rouge, jaune, vert

• Ils poussent vite et parent le lac et ses environs de couleurs vives. Ce ne sont pas des fleurs tropicales, mais les transats des festivaliers, particulièrement nombreux cet été. Ringarde, la sieste dans l'herbe à l'ombre d'un arbre ?

À chier !

• Un grand merci aux hommes en bleu qui assurent notre sécurité en se déhanchant sur leurs chevaux : spectacle plutôt cocasse ! Cependant les crotins laissés au hasard de leur parcours par leurs montures ne sont pas pour sécuriser le site. À quand les chevilles foulées et autres genoux luxés... dans la m...

# Du chant à l'assiette



**Le partenariat entre le Festival et Excellence GERS existe depuis de nombreuses années, permettant ainsi d'assurer la promotion des productions gersoises de qualité et d'inciter les touristes à visiter les fermes qualifiées des alentours.**

Le « bœuf sous la toile », le restaurant du chapiteau, se veut la vitrine du bien vivre gerso. Jazz in Marciac, en partenariat avec Excellence GERS, propose un éventail de produits issus du terroir. Foie gras mi-cuit, melon de Lectoure, grillades de bœuf

**Restituer la nature profonde du terroir**

du Gers, croustade, pain de terroir gerso, vins de Saint Mont s'offrent au plaisir de vos papilles, tous les soirs à partir de 19 heures. Parallèlement à cette initiative, le

Pays Côtes de Gascogne, conserves et foie gras de canard, miels de Gascogne, pains d'épices pur miel et Saveurs de Fruits, Porc Noir de Bigorre, huiles vierges végétales fermières...

Tous ces produits sont destinés à la vente et proposés à la dégustation. Des professionnels de chaque filière évoquent avec passion la richesse de chaque produit. Les fermes concernées proposent également une balade gourmande autour de Marciac pour faire découvrir les sites de production. La colla-

boration entre Jazz in Marciac et Excellence GERS permet de mettre en valeur, au-delà de la musique de Jazz, les produits régionaux de qualité et de restituer la nature profonde du terroir faite d'authenticité, de convivialité et d'amour de la bonne chère.

Angélique



photo : Jacques

Dégustation chaque jour à 17 heures, à la boutique place de l'hôtel de ville.

## Wen.



**« Surtout ne pas jouer avec Dany Brilliant ! »**



photo : Rosine

**Votre meilleur souvenir de concert ?**

Xavier Gainche (piano): Vendredi soir sur le Bis, notre premier gros concert.

**L'air que vous sifflez sous la douche ?**

Nicolas Oustiakine (contrebasse): On n'a qu'à dire Michael Jackson! (rires)

Carla Gaudré (saxophone): Ou qu'on tape des chorus!

**Un mot qui vous définit ?**

Oh yeah! (rires en chœur).

**Si vous n'étiez pas musicien, qu'auriez-vous aimé être ?**

X.G: Cuisinier.

N.O: Saltimbanque.

Simon Portefaix (batterie): Faire du théâtre.

C.G: Peut-être journaliste.

**Si vous étiez un instrument ?**

N.O: Un harmonica. C'est carrément moins gros qu'une contrebasse.

N.O: C'est moi, le point!

**Votre plus grand rêve ?**

S.P: Vivre de la musique.

N.O: Et avec la musique.

**Avec qui vous n'aimeriez surtout pas jouer ?**

C.G: Dany Brilliant!

**Un lieu insolite où vous aimeriez jouer ?**

X.G: En hauteur.

C.G: Sous l'eau.

N.O: Pompéi, ça peut être cool.

**Le dernier morceau que vous aimeriez jouer avant de mourir ?**

X.G: Chanter l'Agnus Dei de Barber.

S.P: Un morceau de fanfare d'Europe de l'Est bien bourrin.

X.G: Un biniou, pour faire valoir mes origines bretonnes.

**La question que vous n'aimeriez pas qu'on vous pose ?**

X.G: Pourquoi le point dans "Wen." ?

**Pourquoi le point dans "Wen." ?**

S.P: Parce qu'on est quatre, ça fait quatre caractères.

Propos recueillis par Rémi.

Retrouvez Wen. sur [www.myspace.com/wenjazz4](http://www.myspace.com/wenjazz4)

# Spoonbox :

## « Une musique de l'instant »

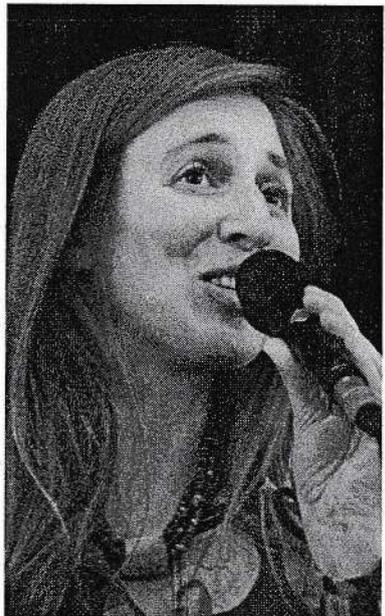


La chanteuse Claudia Solal et le saxophoniste Jean-Charles Richard mettent en lumière un univers décalé en perpétuel devenir. Style singulier, réponses... singulières.

Alors approchez, la voix est libre!

Pouvez-vous revenir sur l'origine de la formation ?

Jean-Charles Richard: Nous nous connaissons depuis de nombreuses années. Claudia et moi avons joué ensemble pendant quinze ans, tandis qu'elle forme en parallèle un duo avec Benjamin Moussay (Ndlr: claviers du groupe), avec qui j'évolue également dans une autre formation. Quant à la première configuration quartet -chanteuse de Spoonbox avec Joe Quitzke à la batterie et moi-même au saxophone, cela remonte à l'édition JIM 2006. Claudia trouvait le quartet avec contrebasse trop classique, nous l'avons donc troquée contre le sax pour aboutir à quelque chose de moins convenu.



Comment qualifier votre musique ?

Claudia Solal: Décalée, poétique, contrastée... et humoristique. C'est une musique du présent, non figée. Avec le groupe, on se met en danger, on titille le spectateur. Il ne sera certainement pas assis la bouche ouverte comme dans un concert de bossa-nova. Et notre configuration est telle que chaque membre peut se retrouver leader à un moment donné.

Vous vous inspirez beaucoup de textes littéraires...

CS: Oui, ma formation théâtre a développé mon inclinaison pour Shakespeare ou les miniatures de la poétesse Dickinson, sorte de « Haïku ».

(Ndlr : petit poème japonais) Nous ne partons pas de sonnets, qui se prêtent d'emblée à la musique, mais plutôt de monologues en prose. Nous ne savons effectivement pas d'avance où cela va nous mener: les morceaux sont construits dans l'instant, au gré du jeu de l'habillage musical.

« Une musique du présent non figée »

Pourquoi « Spoonbox » au juste ?

CS: Eh bien parce qu'avec une petite cuillère on peut manger beaucoup de porridge! J'aime aussi les boîtes car je passe pas mal de temps à ranger (rires).

Des projets en cours ?

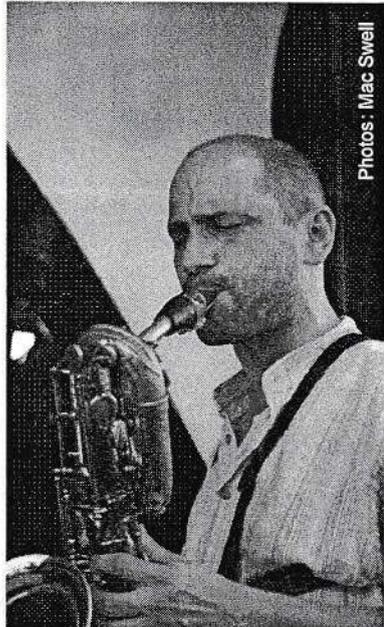
CS: Nous enregistrons un album dès le mois prochain. De mon côté, je continue mon duo avec Benjamin. Une tournée est d'ailleurs programmée en octobre du côté de Perpignan à l'occasion des porridge days.

Quelle question aimeriez-vous que je vous pose ?

CS: (elle réfléchit, puis malicieuse): Auriez-vous aimé vous marier avec Tom Cruise ?

Et la réponse ?

CS: Pas du tout!!!



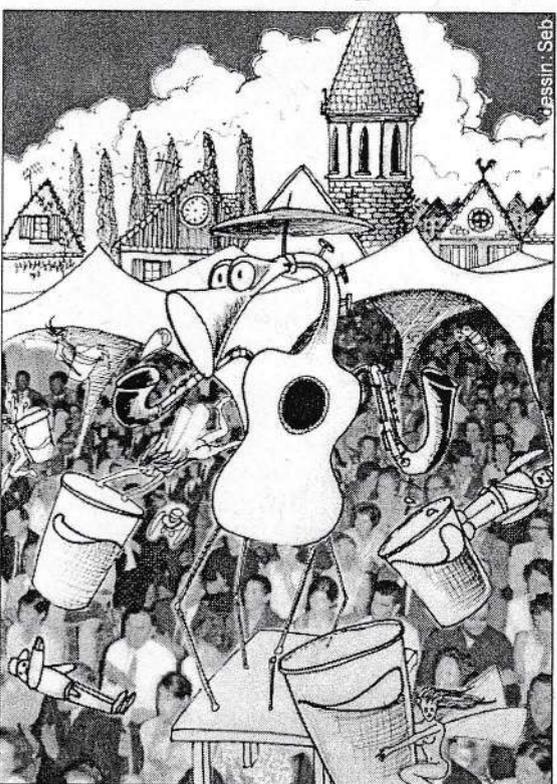
Photos: Mac Swell

Recueilli par Julien et Thomas

# Flics, flaques, floc



Jean-Albert C. est tombé en panne le 30 juillet à Marciac. Pas de réparation possible avant quinze jours. Signe particulier: il déteste le jazz. Il a accepté de nous livrer chaque jour ses impressions.



Satané jazz! Puis ce charlatan de gargariste qui me prend pour le dindon de la farce. J'avais pris sur moi jusqu'à maintenant mais là, ça commence sérieusement à friser l'indigestion. Et le mot est faible. Je pense avoir ma dose de cette musique infernale pour au moins les deux prochains siècles. Bien entendu, en m'échouant dans

le microcosme marciais, j'avais anticipé les contrôles éminemment positifs au sortir du chapiteau -flics- la météo diluvienne acharnée -flaques- et les cascades éthyliques de ce poison local -floc-. Mais jamais je n'aurais soupçonné que Cupidon me la ferait à l'envers comme à un adolescent bou tonneux... surtout après mon numéro de gesticulations hystériques en tenue

d'Adam sur la scène du club!!! Au beau milieu de tout ce tourment, elle m'apparut. Révélation électrique. Sous le joug de l'émotion affinée aux vapeurs d'alcool, mon palpitant s'emballe et je manque de tourner de l'œil, à un cheveu du malaise vagal. Nos corps se frôlent, nos cœurs se fêlent. On se renifle lentement. Consciencieusement. Dieu, c'est qu'elle m'enivre la bougresse! M'apprêtant à l'inviter boire un dernier verre dans ma tente trois étoiles, un jazz-zeux, chevelu et sax en bandoulière, surgit soudain de l'ombre et l'extirpe par le bras. Seule la peur m'empêche de lui péter la gueule. Hadès vient d'arracher Perséphone aux mains du monde. Je me retrouve à nouveau esseulé au centre de cette masse inhumaine, tentant désespérément de noyer un chagrin qui sait nager. «Garçon, un autre floc...»

Jean-Albert C

# Une loco à double face



**Hier soir sur la place, Locco Mots Nougaro s'est produit en duo puis en trio. Succession de l'ombre et de la lumière.**

Il faisait froid à Marciac ce soir là, et il n'est pas exclus que la section rythmique de Locco Mots Nougaro y soit pour quelque chose : ces deux là donnent de délicieux frissons. Le mauricien Linley Marthe, « ange aux doigts d'argent qui vaut de l'or » selon son compère, agrémenté de quelques accords au clavier son groove de basse sec, à la sonorité électronique ; C'est lui qui porte le rythme, le tempo. A ses côtés, la batterie de Francis Lassus ne se contente pas de claquer : elle parle, expose le développement de ces morceaux où une énergie exacerbée succède aux plages minimalistes. On pense parfois aux grandes heures du groupe Magma de Christian Vander. Les deux hommes, l'un habillé de noir, l'autre de blanc, enrichissent leurs jeux mutuels dans un dialogue de bruit et de fureur, à la texture presque urbaine. Ce sentiment se voit encore ren-

forcé par le chant de Lassus, d'un timbre presque africain. Puis arrive Véronique Forget, toute de rose vêtue, et voici que subitement tout change. Projecteurs braqués sur elle, la chanteuse apporte la chaleur sur scène en juxtaposant les textes de Nougaro à ceux du groupe. Et nous voilà partis pour les îles : rythmes chaloupés, sons de piano sous les doigts de Marthe, l'ambiance se fait romantique. Le chanteur toulousain, de là-haut, observe ses morceaux parcourir le globe en direc-

tion du Sud. La danse sensuelle et fougueuse de la diva réussit même à faire se lever de leurs chaises une partie du public. On a peine à croire qu'il s'agit du même groupe qui quelques minutes plus tôt, nous plongeait presque dans une gaie terreur. Pourtant, par instants, la folie du premier avatar de la Locco revient sans prévenir, créant un contraste surprenant. Façon sans doute de nous rappeler que la musique forme un tout où les contradictions ne sont pas absentes : c'est de leur rencontre aussi que jaillit la création.

Rémi

**« On a peine à croire qu'il s'agit du même groupe »**



photo : Rosine

Avec Orange, soyez au jus ! Prestataire de services en téléphonie mobile et Internet, Orange est cette année encore partenaire du festival Jazz in Marciac. Orange, qui véhicule toute l'année jusqu'à vos téléphones et ordinateurs des milliards de notes bleues, vous propose ce soir sous le chapiteau une connexion directe de l'instrument à l'oreille. Une fois le concert terminé, n'hésitez pas à rallumer vos portables Orange et à faire part de vos propos dithyrambiques à vos amis du monde entier. De la bouche à l'oreille, soyez connectés.



## A chacun son Festival . . . . . par TASSUAD



### PROGRAMME du jour

#### Chapiteau 21h

Emile Parisien Quartet  
Manu Katché  
Joshua Redman Trio

#### Le Bis

#### Côté Jardin

11H00-12H15 : TARA CYRIL LEILA  
12H30-13H45 : DAVID REINHARDT TRIO  
featuring OLIVIER TEMIME  
13H45-15H15 : CAROLINE JAZZ BAND  
15H30-16H45 : CHLOE CAILLETON  
QUARTET  
17H00-18H15 : DAVID REINHARDT TRIO  
featuring OLIVIER TEMIME  
18H30-19H45 : CHLOE CAILLETON  
QUARTET

#### Lac Mini Port

17H00 - 18H00 : CAROLINE JAZZ BAND

#### Club

19H45 - 21H00 : TARA CYRIL LEILA

### Cinéma

15H00 : Sonic Mirror  
18H00 : Marching Band  
21H30 : Cafe de los Maestros

- **Spectacle de Marionnettes**  
Volpino. A 11h, 15h et 17h au lac.
- **Le Coin des Gamins**  
La ludothèque Ludorève pour découvrir des jeux de plateaux enfants, jeunes et familles.  
Au lac, 14h à 17h.
- **Paysages in Marciac**  
« Le paysage de la Gascogne Gerçoise : histoire et représentations », avec Robert Sourp, géographe, à 18h.

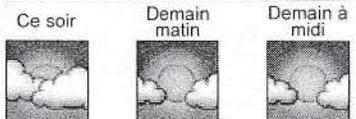
- **Exposition JIM:**  
Office de Tourisme, place de l'Hotel de ville, dans la Grange d'Emilie 12 rue Notre-Dame, Territoires du Jazz.

- **Stages de Danse JIM**  
Cette année, JIM propose un programme autour de la pratique des danses Jazz, notamment avec les soirées des 14 et 15 août. Dans ce cadre seront organisés sur place deux stages de danse : Claquettes et Modern Jazz du 12 au 15 août. La participation aux frais sera de 75€ incluant l'accès au chapiteau pour les soirées du 12 au 15 août. Renseignements :  
- Claquettes 06 15 01 71 52  
- Modern Jazz 05 62 30 69 10

- **Les Ateliers Découvertes :**  
Découvrez instruments et rythmiques de différents pays (Réunion, Cuba, Brésil, Espagne). De 11h à 12h30 (8-11 ans) et de 14h à 15h30 (12-15 ans). Gratuit. Stand de Djoliba, place de l'Hotel de ville.

- **Gagnants du jeu St Mont :**  
Varinot Michel à Castelnau-Barbarens (32). Lots à retirer au stand sur la place de l'Hotel de ville.

### Météo



On va enfin pouvoir laver son linge.